

WLADIMIR TCHERTKOFF  
6945 Origlio  
Tél. Fax 091 945 35 46  
E-mail: eandreoli@vtx.ch

Al'attention de Monsieur Gregory Hartl, porte-parole de l'OMS  
Hartlg@who.int

Origlio, le 9 juin 2007

Monsieur Hartl,

Vous êtes le porte-parole de l'Organisation Mondiale de la Santé. Vous avez déclaré au journal GHI (7 juin 2007) qu'à votre connaissance les actes de la conférence de l'OMS "*Les conséquences de Tchernobyl et d'autres accidents radiologiques sur la santé*", organisée en 1995 à Genève par son Directeur général d'alors, le Dr. Hiroshi Nakajima, "*ont bel et bien été publiés*". L'Organisation Mondiale de la Santé dit donc aujourd'hui, par votre truchement, une contre-vérité.

En juin 2001, le Dr. Hiroshi Nakajima était Président d'honneur de la conférence internationale "*Health consequences of the Chernobyl catastrophe. The strategy of recovery*" organisée sous l'égide de l'OMS à Kiev, que j'ai filmée intégralement. A cette occasion M. Nakajima m'a dit qu'il n'a pas pu publier les actes très attendus de sa conférence de 1995, parce que l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique n'avait pas donné son accord.

En outre vous avez déclaré de manière péremptoire mais également fallacieuse au journal GHI que le champ d'activité de l'OMS "*n'est pas limité par l'accord de 1959*" entre l'OMS et l'AIEA, bien que vous sachiez pertinemment qu'en vertu de l'article I § 3 de cet accord tout programme ou activité de l'OMS présentant un intérêt majeur pour l'AIEA doit être "*réglé d'un commun accord*" par les deux parties. M. Nakajima m'a expliqué que c'était précisément cette astreinte légale la raison de la censure qu'il a subie. Faire connaître la dimension réelle des conséquences médicales de l'accident de Tchernobyl aurait constitué une catastrophe majeure pour l'AIEA. Deux contre-vérités, donc.

Le fait que les *proceedings*, qui révélaient une catastrophe sanitaire croissante dans les territoires contaminés, aient été censurés par l'AIEA et que l'OMS continue à mentir au sujet du nombre des victimes en cautionnant le chiffre ridicule de 50 morts alors que des dizaines de milliers de liquidateurs sont décédés et des centaines de milliers sont invalides, constitue un motif suffisant pour accuser les deux agences de complicité dans le crime de non assistance à populations en danger.

Si par contre, depuis mon entretien avec le Dr Nakajima en 2001, les actes en question ont été publiés sans que je l'aie su, je vous présenterai publiquement mes excuses de vous avoir accusé de mensonge. Dans ce cas je vous serais reconnaissant de me faire savoir de quelle manière je peux acquérir un exemplaire de la publication en question.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur Hartl, l'expression de mes sentiments distingués.

Wladimir Tchertkoff  
Secrétaire de "Enfants de Tchernobyl Belarus"  
et mmebre du collectif IndependentWHO